

bandes nombreuses formées de certaines corporations que l'approche du mardi gras ressuscite comme par miracle. La mythologie court les rues. Le Temps et l'Amour, ces deux irréconciliables ennemis, se donnent la main pour trôner sur le même char ; autour d'eux, voltigeant, à cheval, des hercules, des guerriers romains, des cosaques, et, à pied, des sapeurs, des vivandières, des troubadours, des femmes vêtues en hommes et des hommes vêtus en femmes, étrange armée où se heurtent, à leur insçu, les plus choquants anachronismes de temps et de costumes. Tel est à peu-près, de nos jours, le programme invariable de ces solennités annuelles. Toutefois, si cette tradition ne s'est pas perdue comme tant d'autres, si la folle semaine ramène encore les joies naïves et les innocentes orgies, il faut avouer que notre carnaval, à nous, n'est plus qu'une pâle et méchante imitation du carnaval de nos pères. Autrefois, en effet, l'existence des corporations donnait aux fêtes de cette époque un éclat et un ensemble que l'on ne retrouve plus aujourd'hui. On mettait à profit ces courts instants de liberté pour morigéner le pouvoir. Le peuple cherchait un but à ses folies ; semblable à l'écolier, libre pour tout un jour, il prenait, vite et gaiment, sa revanche des vexations du maître. Ces mascarades avaient alors parfois un sens épigrammatique d'une haute portée ; l'année 1627 peut en fournir une preuve.

En ce temps-là, disent les chroniques, las d'assister, payant et battu, aux réceptions solennelles faites à ses rois, le populaire lyonnais s'avisa d'une petite vengeance, et *parodia*, lui, roi pour un jour, ces mirifiques entrées, avec un rare bonheur de comique ironie. Le 14 février 1627, la cité, sans qu'il lui en coûtât rien cette fois, vit l'entrée magnifique de Bacchus avec Madame Dimanche Grasse, sa femme et leur royal cortège. On ne dit pas si la plaisanterie fut du goût de Messieurs les Echevins, et si la gendarmerie de l'époque fit son devoir. Quoiqu'il en soit, cette spirituelle facétie inspira la verve comique d'un poète qui prêta à chacun des acteurs